

Conférence de presse du Parti socialiste des Hautes Pyrénées

Jeudi 30 mars 2017

Le communiqué

Le 29 janvier dernier plus de 2 millions de français se déplaçaient pour mettre un bulletin dans les urnes de la primaire de la Belle Alliance Populaire. Plus de 60% d'entre eux soit 1,2 millions, donnaient alors un signal fort au peuple de gauche et désignaient Benoit Hamon pour être leur candidat aux élections présidentielles des 23 avril et 7 mai prochain. L'adversaire de Benoit Hamon lors du second tour de ces primaires, Manuel Valls, reconnaissait sa défaite et prenait acte du choix des électeurs.

Fort de cette reconnaissance, Benoit Hamon et le Parti socialiste mettaient en place les axes principaux de ce qui fera le « futur désirable » promu par le candidat victorieux :

- Une transition démocratique, pour renforcer le pouvoir des citoyens à agir sur le réel
- Une transition écologique, pour transmettre aux générations futures un monde préservé
- Une transition européenne, pour donner à la dimension européenne tout son sens dans la solidarité et le progrès social au service de tous
- Une transition du travail, pour permettre à tous de se réaliser sans la crainte du lendemain et dans l'idée que ce qui est bien pour l'individu est bien pour la collectivité

Pendant ce temps la droite, empêtrée dans ses affaires, donnait une piètre image de la démocratie et Monsieur Fillon comme Madame Le Pen recevaient les convocations de la justice de notre pays.

Une espérance en un monde meilleur s'était donc levée avec la candidature de Benoit Hamon, et les militants du Parti Socialiste des Hautes-Pyrénées prenaient toute la mesure du chemin à parcourir pour l'amener à la direction du pays.

C'était sans compter sans les avanies de la vie politique et, d'ambitions personnelles à petites revanches d'un soir, les coups sont rudes aujourd'hui contre les espoirs de ce monde meilleur que nous souhaitons.

Le ni gauche ni droite, ce ventre mou de la politique, renaît de ses cendres, proposant une alternative programmatique sans flamme, sans désir autre que celui de porter son champion au pouvoir suprême... Pour quoi faire ? Pour qui ?

Retour d'un bonapartisme que nous croyons révolu, cette candidature détourne de leurs engagements certains de nos militants et non des moindres, affaiblissant de fait le message que nous souhaitons porter au travers de notre candidat, Benoit Hamon.

Et la dictature des sondages fait le reste, suscitant les hypothèses les plus folles et promettant comme seul rempart à la droite extrême ce nouveau champion et offrant aux faibles de gauche comme de droite le prétexte d'un ralliement soi-disant nécessaire à la préservation de la démocratie.

Alors aujourd'hui nous disons non. Le parti socialiste des Hautes-Pyrénées dit non.

Non à cette logique mortifère qui promet l'extinction de la flamme qui nous anime depuis des années au service du bien-être de nos concitoyens.

Non à cette dérive de la pensée au service d'un homme et de son groupe d'heureux élus, alors que nous promouvons des hommes au service d'une pensée humaniste et sociale.

Et nous lançons un appel à tous nos concitoyens, à tout ce peuple de gauche qui refuse la fatalité de l'asservissement aux logiques libérales et croit à un avenir de progrès, de respect de l'autre et de partage harmonieux des biens communs : rejoignez-nous.

A ceux de nos rangs qui se sont égarés, désorientés par les chimères du star système médiatique : revenez vers votre cœur et votre raison.

Aux militants des autres partis de gauche qui souvent gouvernent avec nous depuis longtemps les collectivités territoriales, et que nous retrouvons à nos côtés, sur le terrain, en action militantes, dans le respect des combats des uns et des autres, au service de valeurs qui, le plus souvent, sont les mêmes que les nôtres : militez comme nous à rassembler nos forces pour qu'un représentant de cette gauche de progrès puisse accéder à la magistrature suprême.

A tous les Hauts-Pyrénéens enfin : venez à notre rencontre, participez avec nous à cette construction de ce futur désirable que nous appelons de nos vœux.